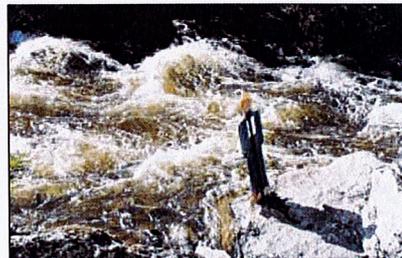




Des mannequins ont été placés dans le lit du fleuve pour faire office de témoins.



Sur le pont de Castirla, on se presse pour assister à la démonstration.



En quelques minutes, le niveau de l'eau monte de plusieurs dizaines de centimètres.

Dans le Golu, ce débit d'eau qu'il faut surveiller de près

Parce qu'il est exploité par EDF pour produire de l'hydroélectricité, le fleuve est régulièrement soumis à des variations de son débit d'eau. Hier, le gestionnaire organisait un après-midi d'explication et de démonstration



Démonstrations théoriques et pratiques se sont succédé pour montrer aux acteurs du fleuve le fonctionnement des installations hydroélectriques et les risques qu'elles peuvent engendrer. /PHOTOS JEANNOT FILIPPI

Il y a cinquante ans, EDF a construit un barrage en travers du fleuve Golu, à Calacuccia dans le Niolu. Depuis, le fleuve et les acteurs qui gravitent autour sont soumis à des risques inhérents à cette exploitation.

Hier, l'usine hydroélectrique de Castirla qui se trouve en aval a été le théâtre d'une démonstration inédite dont l'objectif pédagogique était clairement annoncé : "Nous avons invité tous les acteurs concernés par l'usage de la rivière, explique Olivier Rousset, ingénieur exploitation sûreté hydraulique chez EDF, pour leur rappeler comment fonctionnent nos ouvrages, et leur expliquer que quand nous démarrons nos usines, nous envoyons beaucoup d'eau d'un coup, ce qui génère des variations de débit dans la rivière et peut créer des risques."

Autorités, services de la préfecture, gendarmes, pompiers, écoles, professionnels des activités de pleine nature, gérants de campings, associations de pêcheurs et

élus locaux avaient ainsi été conviés à un après-midi en deux temps : une explication théorique à grand renfort de diapos et de schémas, puis une démonstration en direct depuis le pont de Castirla.

"Nous voulons rappeler les principes de vigilance et de prudence, insiste Olivier Rousset. Rappelé aussi que nous avons différents dispositifs mis en place. Nous ne produisons pas n'importe comment, nous bridons nos machines pendant l'été, mais chacun à son niveau, a des responsabilités."

Le patron du camping se doit d'informer ses clients, les secouristes appelés sur un accident se doivent de prévenir le gestionnaire en cas d'intervention... Bref, la communication et la prudence doivent rester les maîtres mots. "Je pense que de nombreuses personnes ne connaissent pas forcément notre fonctionnement, cela faisait longtemps que nous voulions organiser cette journée. Il y a un déficit de connaissance du fonctionne-

ment de nos ouvrages." Et comme une image vaut mieux qu'un long discours, "nous allons mettre les turbines en route et montrer l'augmentation du débit".

Par endroits dans le Golu,

le débit peut passer de 0,5 m³/s à 12 m³/s en seulement quelques minutes. Ce n'est pas une vague qui arrive, c'est le lit du fleuve qui se remplit, les courants qui augmentent, la submersion

des ilots et des rochers. Pour prévenir les usagers des dangers, EDF a placé des panneaux à peu près partout et réalise fréquemment des tests et des mesures "pour déterminer la criticité d'un

220 000

le nombre de clients EDF en Corse

760

le nombre de salariés

11 000

le nombre de kilomètres de lignes électriques

15-25

le pourcentage d'hydroélectricité dans la production totale d'énergie

LES CHIFFRES

site". L'été, des saisonniers hydroguides formés par le gestionnaire, vont en plus à la rencontre des usagers pour les sensibiliser. "Tout le monde peut utiliser la rivière, dit encore Olivier Rousset, mais pour équilibrer l'offre et la demande, EDF utilise fréquemment ses usines et c'est cette irrégularité qui peut être dangereuse. Les baigneurs et les pêcheurs doivent surveiller le niveau de l'eau et s'assurer de toujours avoir une échappatoire." Si chacun joue son rôle et garde un œil ouvert, la sécurité de tous n'en sera que mieux garantie. **MORGANE QUILICHINI**

"Il est important qu'EDF communique"

Qu'ils soient des professionnels, responsables d'un public ou élus locaux, tous les acteurs ont un rôle à jouer dans la prévention des risques liés à la variation du débit d'eau. Pour Jean-Christophe Bastiani, patron d'In Terra Corsica, "l'intérêt de ce genre de rencontre, c'est de mieux comprendre le système de production et la montée de l'eau dans ce fleuve où nous travaillons toute l'année". Depuis vingt ans qu'il est là, le professionnel a déjà acquis certains réflexes : "Nous appelons souvent la centrale quand nous avons des groupes importants. J'espère que ce genre de journée permettra aux élus et aux professionnels de prendre conscience de l'importance que revêt la gestion du niveau de l'eau." Pour Jean-Baptiste Castellani, maire de Calacuccia, information et prévention sont indispensables : "Régulièrement des gens arrivent, qui ne connaissent pas la région, ni les risques, et qui peuvent être surpris. Tout le monde voit les panneaux mais peu prennent le temps de les lire, c'est pour cela qu'il est important qu'EDF communique, surtout de manière aussi pointue et détaillée."



Jean-Christophe Bastiani travaille avec le Golu depuis 20 ans.